



## Projet de recherche participative

Au sein de l'association  
Accorderie de Lille

Nathalie Chiffoleau,  
étudiante en sociologie

## La Boutique des sciences

### Une recherche participative en réponse à la demande sociale

La **Boutique des sciences** de l'Université de Lille accompagne depuis 2016 des projets de recherches participatives en réponse aux demandes formulées par les acteurs associatifs de son territoire.

Le projet dont il est question ci-après, a été accompagné par la Boutique des sciences en 2022/2023.

Il a réuni des salarié-es et membres du CA de l'Accorderie de Lille, une étudiante en sociologie et un chercheur en sociologie.

**Santé, environnement, logement, alimentation, transport, énergie...** : les citoyens ont de nombreuses préoccupations en lien avec des enjeux de société. Ils s'organisent en associations ou en collectifs pour agir dans leur quartier, dans les écoles ou ailleurs au niveau local.

Souvent, ils font face à des questions concrètes et contextualisées qui ne trouvent pas de réponse dans la littérature scientifique.

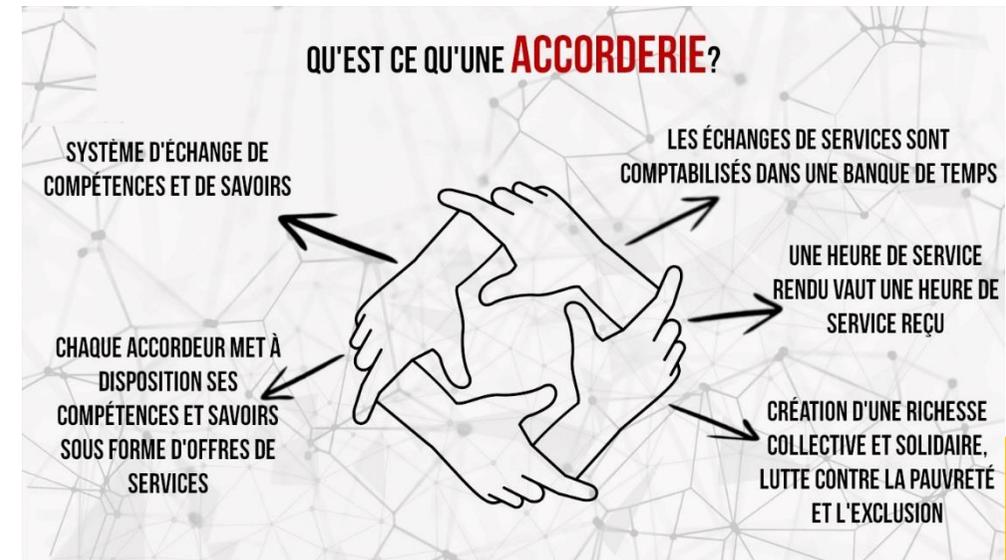


La Boutique des sciences de l'Université de Lille propose de répondre à ces besoins. **Elle organise et accompagne la rencontre entre citoyens et chercheurs** pour qu'ils mènent ensemble une recherche rigoureuse sur les questions soulevées.

L'accompagnement qu'elle propose se base sur la démarche de la recherche action participative.

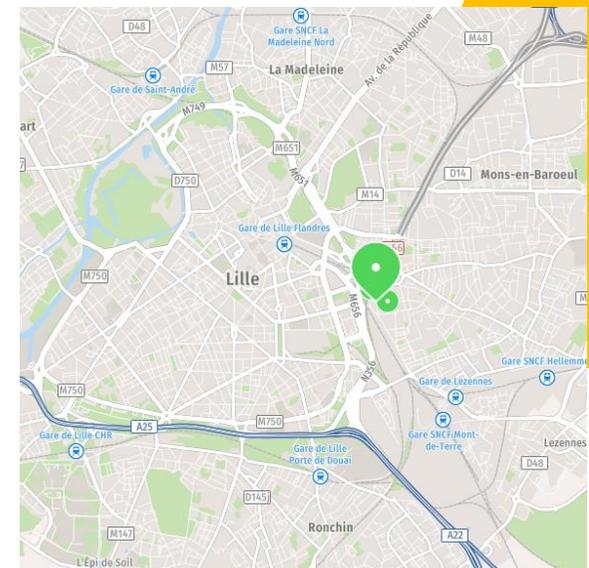


Située dans le quartier Fives à Lille, elle fait partie d'un réseau national créé en 2013 comptant près d'une 40<sup>aine</sup> d'autres accorderies. Une Accorderie a pour mission de favoriser les solidarités de proximité et de lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale grâce à la mise en place et l'animation d'un système d'échanges de services basé sur une monnaie « temps » (1h=1h). Ce système d'échanges permet de créer un réseau de solidarité et de coopération entre les habitants en tissant durablement des liens, en favorisant la rencontre et la mixité sociale, et en appuyant le développement du pouvoir d'agir de l'ensemble des individus.



L'association a sollicité la Boutique des sciences pour une question concernant au départ l'évaluation des impacts de leurs activités auprès des usagers. Quels bénéficient en retirent les habitants et les accordeurs au-delà de l'échange de service et de compétences ? En effet, l'association qui œuvre au sein d'un secteur quartier prioritaire de la ville, observe qu'elle a la capacité d'entrer en lien avec des personnes sortis des circuits d'aide institutionnel. De plus, suite à la crise sanitaire du Covid elle constate un repli sur soi et un impact fort sur les personnes fragiles. Cela a également mis un frein important aux activités de l'association.

Quelle est la perception des habitant-es de l'Accorderie ? Comment ses activités sont-elles vécues ? Comment l'association peut s'organiser à l'avenir pour remobiliser les habitant-es ? Ce sont les questions larges qui ont été posées au départ.



La question de recherche posée par l'Accorderie de Lille :

Quels effets de l'activité associative sur les accordeur·es et les habitant·es du quartier de Fives ?



## Les partenaires du projet de recherche participative



**William TOURNIER**, enseignant dans le cadre du Master de sociologie Métiers de l'expertise du travail et des associations, membre du laboratoire de sociologie CLERSE de l'Université de Lille



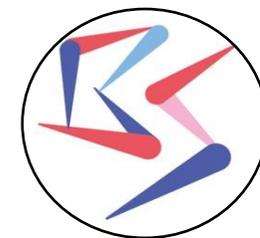
**Nicolas Crémery**  
Salarié de l'Accorderie de Lille



**Khadija Ghomari**  
Co-présidente de l'Accorderie de ...



**Nathalie Chiffolleau**  
Étudiante à l'Université de Lille en master 2 de sociologie.



**Florence Ienna et Carolina Gutierrez Ruiz**  
Membres de la boutique des sciences (Université de Lille) qui ont accompagné le projet



Mes problématiques de recherche :

Échange de services à l'Accorderie : quels impacts sur le voisinage ? Quelles sont les conditions de travail au sein de la structure ?

*Comment as-tu abordé cette recherche participative ?*

Avec beaucoup de personnes et de noms gravitant autour du projet de recherche, j'ai dû réfléchir à la posture à adopter. Le volume de travail à distance était aussi particulier pour moi. J'ai donc opté d'entrer en lecture intensive en sociologie, compiler la littérature relative à l'Accorderie donnée par Nicolas Crémery, mon tuteur dans l'association, avant de m'immerger pleinement dans les activités et rencontres nourrissantes avec les accordeur·es.

*Quelle méthodologie a été choisie pour aborder le terrain ?*

Je me suis positionnée en tant que sociologue et nous avons convenu ensemble de réaliser une démarche de questionnaires auprès des habitant·es du quartier. Les questions ont été travaillées avec l'association. J'ai ensuite fait des entretiens auprès d'actrices et acteurs de l'association.

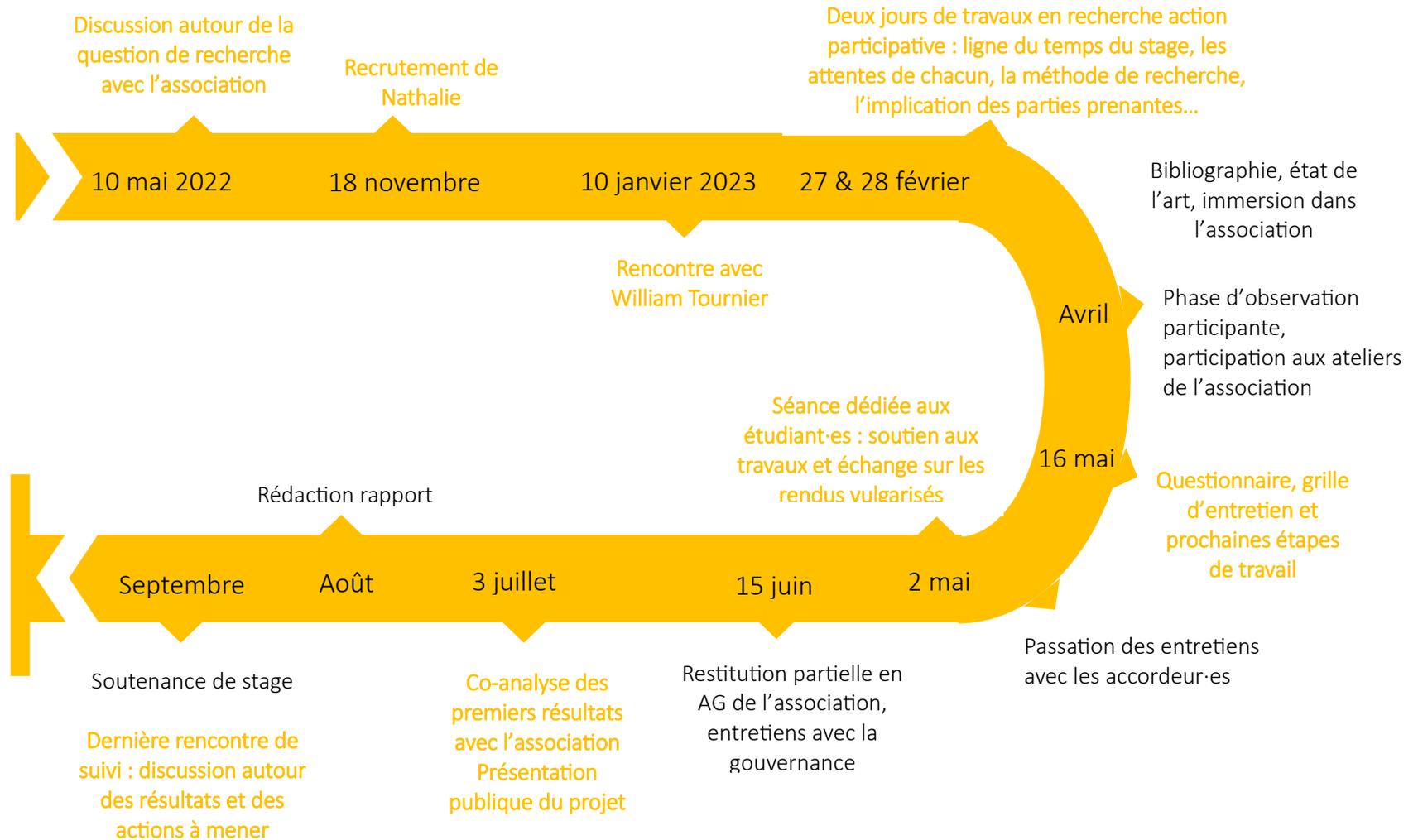
# Les étapes de la recherche participative



Travaux menés par  
Nathalie Chiffolleau



Temps de  
concertation animés  
par la Boutique des  
sciences



### *Quel a été ton mode opératoire et ton déroulé d'opérations ?*



- En mai : élaboration avec mon tuteur académique et avec l'association d'un questionnaire à passer « en porte-à-porte » auprès des résident·es.
- Avec l'accord du bailleur qui héberge le local de l'Accorderie, j'ai pu bénéficier d'un badge d'accès aux blocs d'immeubles environnants que j'ai sélectionnés. Cela a facilité mon rapprochement avec le voisinage.
- Sur le terrain :
  - 1<sup>ère</sup> phase, questionnaire auprès des habitant·es : En mai prévision de temps dévolu aux entretiens par rapport à ceux que j'avais déjà menés dans la rue : 10 entretiens en 3-4h (dans la rue)  
En réalité : 20 en deux fois plus de temps en comptant les prises de notes soit des entretiens pouvant aller de 10 min à 1h30
  - 2<sup>nde</sup> phase, entretiens auprès des accordeur·es (membres adhérent·es et membres du conseil d'administration)

### *Comment s'est passée ton immersion dans l'association ?*

Au départ peu dynamique : Je m'isolais dans le local travaillant sur mon ordinateur quand il y avait du monde. Ensuite j'ai décidé de ne travailler uniquement quand il n'y avait personne ou quand il n'y avait pas d'évènements. Puis investie par la recherche, la connaissance des habitudes des personnes mais aussi de la structure, je me suis immergée et j'ai même pu répondre à certaines demandes.

Exemple : à la fête des voisins avec L'Accorderie et d'autres associations de quartier j'ai participé presque en tant qu'accordeuse dans la préparation de l'évènement.

*Quelles ont été les lectures scientifiques mobilisées pour cette recherche ?*



Concernant le travail en association :

- Lily Zalzett et Stella Fihn, Te plains pas c'est pas l'usine. L'exploitation en milieu associatif, *Niet !éditions*, 2022
- Quidora Morales La Mura, L'engagement au travail : entre militance effective et contraintes dissimulées, *Lien social et Politiques*, 2014
- Simon Cottin-Marx, Les relations de travail dans les entreprises associatives. Salariés et employeurs bénévoles face à l'ambivalence de leurs rôles, *La revue de l'IREs*, 2020

### Qu'as-tu recueilli comme données ? Peux-tu nous expliquer comment elles ont été analysées ?



J'ai effectué la description et l'analyse des porte-à-porte. J'ai présenté ce travail lors de l'assemblée générale de l'association du 15 juin.

Des constats se sont dégagés :

- La population des résidences est proche de celle de l'Accorderie : majoritairement des femmes, 50 ans en moyenne, 1/3 à la retraite
- Les enquêté·es ont émis très peu de critiques négatives sur l'association
- Des freins à la fréquentation du lieu sont le manque de temps, la dégradation du quartier de Fives et sa non-fréquentation : « *c'était mieux avant* »
- Les habitant·es proposent davantage d'activités pour les enfants, d'événements de convivialité, d'entretien du jardin et des horaires plus accessibles
- Un manque d'information est à relever sur l'ouverture du jardin au public.

Quelques verbatim :

« *On découvre des personnalités incroyables dans ce genre d'asso* »

« *C'est difficile de trouver des gens disponibles* » → Découragement pour chercher des échanges

« *Les salariés ils changent tout le temps* » → Manque de transmission, lien avec les partenaires

« *En général, les gens qui viennent m'aider, ils n'y connaissent rien, j'apprends rien* » → Manque de transmissions

« *La perte des accordeurs, elle est liée aussi à l'ambiance générale de l'Accorderie* »

Il y a donc :

- Des visions différentes de la posture de la personne salariée, de la vision philosophique de l'association
- Une mixité sociale : atout et frein
- Une question de la professionnalisation (compétences apprises à l'Accorderie et réutilisables)

*Le terrain : moment de solitude ou défi ? Une anecdote ou un étonnement à partager ?*



Le porte-à-porte me semblait de prime abord compliqué. J'ai eu le soutien de l'équipe notamment de Nicolas se déplaçant également de temps à autre avec moi quand il en avait la possibilité. Un accordeur s'est d'ailleurs porté volontaire pour m'accompagner dans ce porte-à-porte selon ses disponibilités. J'ai cependant rencontré des difficultés à introduire mon propos. J'ai néanmoins résolu les quelques situations en effectuant des rdvs à l'impromptu après notre 1<sup>er</sup> passage commun.

À noter que la barrière de la langue a pu être une difficulté.

Je connais aujourd'hui bien mieux le voisinage de l'Accorderie que le mien ! Il m'arrive maintenant souvent de croiser des habitant·es quand je me balade dans le quartier.



Gaufres à la carotte partagée avec les accordeur·es

© Nathalie Chiffolleau

## Les principaux résultats

### *Quels sont les grands résultats de cette recherche ?*

- L'association manque de lien avec les habitant·es du quartier : (public absent pour la Fête des voisins, pas de représentation dans la gouvernance et les personnes salariées) → vigilance pour les prochains recrutements, faire des activités pour enfants, de convivialité, de l'entraide administrative et numérique, améliorer l'accès au jardin.  
Reste la question de l'adaptation aux allophones ?
- La structure a besoin de réaffirmer son identité :
  - La mixité sociale : besoin de se positionner (pas de communication sur le repas halal de la Fête des voisins)
  - Les permanences : à quel point en faire ?
  - Le côté alternatif, « *ça me dépasse* », pas le temps de faire de l'éducation populaire → mission d'un prochain recrutement ?
  - Place des salarié·es moins centrale, contradiction avec DPA → binôme pour accompagner, moins d'isolement (incompréhension du poste, fonction employeur CA) → formations

## Les principaux résultats

### *Quels sont les grands résultats de cette recherche ?*

- Le CA et son manque de renouvellement : ce système est complexe pour beaucoup → + de transparence, investissement par projets
- La communication est à améliorer : l'information dépend trop de la présence au local
- Le déséquilibre des compte-temps → différents besoins, tout le monde n'a pas le même temps, valorisation de la professionnalisation à améliorer → outils éducation populaire
- Le travail gratuit : « *je donne tellement que je n'ai plus le temps de demander* », comptes surexcédentaires, soutien psychologique peu valorisé

## Verbatims sur les motivations

- « On découvre des personnalités incroyables dans ce genre d'asso »
- « C'est surtout le principe de l'Accorderie qui m'a fait venir à l'Accorderie quoi, c'est bien sûr les échanges de services basés sur le temps et cette notion de gratuité qui me tient à cœur parce que c'est avant tout, c'est avant tout les valeurs et ce que porte l'Accorderie qui m'a fait venir à l'Accorderie. »
- « Les valeurs d'amitié, de solidarité et de coopération quoi et du pouvoir d'agir, de... d'aider la personne à faire par elle-même. »
- « J'avais un besoin réel tout de suite, et j'ai trouvé des personnes »
- « Il y a une ambiance quand même conviviale très importante entre tous les accordeurs »
- « L'Accorderie, quand même, c'est ouvert et n'importe qui peut venir, il n'y a pas d'obstacles, il n'y a pas d'obstacles, disons, de finance »
- « Ça m'apporte le contact humain, l'échange, le partage... c'est déjà ça, le fait de venir, de voir les gens et de discuter... voilà, quitte à boire un café quoi, la moindre des choses. C'est passer un bon moment quoi ensemble, voilà... et avancer aussi, pourquoi pas, dans certaines choses qui peuvent aider les uns et les autres quoi, c'est ça, à tous les niveaux quoi »
- « C'est le lien de proximité que je cherche ici »
- « Ça correspond à ce que je suis, c'est qu'il y a une mixité sociale, que ça permet des échanges »
- « En termes de, je dirais, de... de relations humaines déjà, de partager des moments très sympathiques avec des accordeurs, des personnes, voilà, qu'on apprend aussi à connaître, avec qui on ne partage pas forcément les mêmes affinités, donc c'est très, très bien »
- « On apprend plein de choses et j'aime bien apprendre des choses »
- « J'aime bien l'Accorderie parce que je peux faire ce que je veux »
- « L'Accorderie ça permet un développement, ça permet un développement personnel, si tu veux. C'est la prise de responsabilité... Ça, c'est bien, moi je trouve. De toute façon, au niveau prise de responsabilité, je crois que j'ai pris des responsabilités, plus qu'il en faut, et... Et puis, après, tu rencontres des autres personnes, si tu veux, tu rencontres des amitiés, les gens ils s'attachent à toi et puis voilà. Moi, c'est plutôt le convivial, c'est plus le côté convivial de rencontrer des gens... »
- « Je suis venu-e pour l'autogestion, les valeurs aussi : le DPA, faire communauté ensemble, trouver des solutions en interne, essayer de se débrouiller... »

## Verbatims sur le salariat

- « Pour moi c'est bien en montée de compétences, la plupart des choses que je fais, je ne l'ai jamais fait »
- « J'ai une forme de liberté ici, j'ai le droit à l'erreur »
- « Très bonne expérience qui m'a appris énormément de choses, humainement, socialement, pour le montage de projet, pour plein de choses. Il y a plein de choses que j'utilise aujourd'hui et ce que je faisais à l'Accorderie »
- « C'était un boulot vraiment génial »
- « Le réseau quand même c'était un sacré soutien pour les salariés qu'il y avait pas mal de réunions entre salariés en fait tout simplement qui étaient organisées par le donc par le réseau national et notamment pour le côté ben nous on est nord-est donc ça c'est bien parce qu'on se retrouvait et on pouvait discuter, se plaindre et discuter aussi de partager aussi des expériences »
- « Je fais référence plutôt au niveau du réseau national où, là aussi, un appui important, moral et matériel du réseau national parce qu'ils nous ont aidés, ils nous ont aidés concrètement. Donc financièrement, en termes de conseil, au niveau des formations et au niveau humain aussi quoi, ils sont venus jusqu'à Lille. Quand on avait besoin, quand on leur demande, ils viennent. Et ça aussi c'était important de se sentir faire partie d'un réseau national, voilà, du coup, on sent une certaine solidarité qui nous permet de tenir aussi le coup. Et les échanges, les rencontres qui sont organisées aussi à cette échelle qui nous permettent aussi, là aussi, d'enrichir les relations humaines. »

*Vos sentiments sur ce projet de recherche ? Quelles seraient les suites à donner ?*



J'ai été très contente de participer à cette recherche, d'avoir fait de nombreuses et belles rencontres, de comprendre davantage le quartier, d'être épaulée par la Boutique des sciences. Je serai curieuse de voir les évolutions de l'Accorderie de Lille mais également du réseau.



Les conditions de recherche offertes par la Boutique des sciences facilitent l'intervention des étudiant·es (prise en charge des indemnités et des frais de transcriptions par exemple). Ce type de projet permet de renforcer les liens entre les organisations associatives et les laboratoires de recherches. Cela permet de rencontrer les associatives dans l'optique de travailler dans l'intérêt de la santé des travailleur·euses et salarié·es. Tant que la démarche consiste à produire du savoir avec les autres plutôt que d'emmener un savoir descendant, je serai présent au côté de la Boutique des sciences.



*La Boutique des Sciences de Lille tient à saluer toutes les contributions et investissements au cœur sur ce projet : Merci !*